**LA HAINE sample essay:**

**Analysez l’importance des épisodes et évènements les plus importants de l’histoire**

La Haine est un film basé sur les difficultés auxquelles la jeunesse est confrontée dans leur vie quotidienne en vivant dans la banlieue de Paris. Les événements du film sont pertinents et dépeignent la frustration éprouvée par Kassovitz qui a ressenti que la société et particulièrement la police ont échoué avec les banlieusards. Il est clair que M Kassovitz a réfléchi à la structure de son film et certains épisodes du film sont plus importants que d’autres pour faire avancer l’intrigue de l’histoire.

Tout d’abord, au début du film, la présentation au journal télévisé de la situation d’Abdel Ichaha, personage fictif dans le coma à la suite qui a été blessé lors une bavure policière. Ce personnage est clairement lié à un autre évênement réel, la mort de Makomé M’Bowolé en 1993 et Kassovitz fait ce lien direct avec l’aide d’images d’archives d’émeutes et nous permet de comprendre ce qui est en jeu dans l’histoire: la conséquence de cet acte.

Ayant compris le contexte du film, la scène avec le revolver est ensuite primordiale à l’intrigue puisque c’est à cet instant que les divergences d’opinions entre les protagonistes font surface annonçant des complications dans la suite du film. C’est aussi à ce moment que nous comprenons le but de Vinz, venger Abdel s’il meurt. Je suis de l’avis que l’introduction du revolver et son rôle est excellente pour faire avancer l’intrigue. Avec l’atmosphère lugubre du garage et le zoom rapide vers le pistolet, l’objet à une présence presque sacrée; les amis sont transpercés cependant ce n’est qu’Hubert qui comprend la gravité de l’objet. Il se met en colère mais Vinz est certain qu’en tuant un flic, il rétablira l’équilibre. L’audience a déjà vu le côté délirant de Vinz (l’histoire de la vache) et Hubert est donc comme la voix de raison, avec sa ferme conviction que ‘la haine attire la haine’, qui est lié directement au titre du film. Ce sont ces avis contraires autour du revolver et entourant la haine qui enflamment les tensions croissantes du film. Avec cette scène centrale à l’intrigue du film, on s’attend alors à d’autres affrontements, à une tension croissante, sachant que Vinz a l’intention d’utiliser l’arme.

Cependant les rôles changent et pendant la scène avec les skinheads, Hubert, le pacifiste, pousse Vinz à tirer sur un d’entre eux, sachant sans doute qu’il ne le ferait pas. Cette scène est fondamentale à l’histoire puisque c’est ici que Vinz se rend compte qu’il est incapable de tuer. Durant cette scène, nous sommes saisis par le suspense et la tension violente et puis nous sommes soulagés qu’il n’ait pas tiré. L’intrigue a évoluée, la direction a changé. Que va t’il se passer ensuite?

Finalement la scène finale tient indiscutablement une place essentielle car les événements de la journée culminent. On est témoin de l’effet profond que la bagarre avec le skinhead a eu sur Vinz lorsqu’il donne l’arme à Hubert dans la fausse fin du film alors que les 3 amis se disent au revoir ou blaguent de nouveau. Leur amitié est rétablie et la tension se disperse pour eux autant que pour nous, spectateurs. De cette façon, l’audience est bercée dans un faux sentiment de sécurité, pour moi, extrêmement bien planifié de la part du réalisateur car cela rend les événements à venir encore plus puissants.

En effet, en même temps qu’Hubert nous pressentons le malheur, une autre fin. Le tic tac de l’horloge fait monter encore la tension puis l’écran noir, l’heure qui change pour la première fois du film, de 6h à 6h01, annonçant une autre fin avec le slogan du début repris ‘de la société qui tombe’. Cette référence à la société entière relie encore le film à la réalité.

En guise de conclusion, je dirais que les événements du film montre une forte structure du film. Ils ont créé un grand changement dans les personnages principaux. Tous sont enracinés et encerclés par la haine. Au cours d’une journée, l’audience prend conscience des difficultés et des injustices que les banlieusards vivaient chaque jour dans les banlieues des années 90.